

Der VSA und die archivischen Normen und Standards¹

An der Arbeitstagung vom 26. März 2004 sind an die Adresse des VSA verschiedene Fragen gerichtet worden, z. B.: Soll der VSA seinen Mitgliedern Normen und Standards empfehlen? Soll er dafür besorgt sein, dass die Normen und Standards an schweizerische Verhältnisse angepasst werden können? Die verschiedenen Beiträge dieses Arbeitstages haben schön gezeigt, dass mit den Standardisierungen und Normierungen nicht nur der Austausch von Informationen zwischen Archiven erleichtert, sondern auch die Zugänglichkeit zu Archiven grundsätzlich verbessert wird. Dies in zweifacher Hinsicht: Die ISO-Norm zum Records Management erleichtert die Übernahme von weitgehend bereits erschlossenen Unterlagen ins Archiv, was uns viele interne Arbeiten ersparen wird; die Standardisierung und Normierung der Findmittel sowohl in struktureller als auch in sprachlich-begrifflicher Hinsicht ermöglichen es, einfache Institutionen übergreifende Zugangsportale zu schaffen. Damit empfehlen sich der diese Normen und Standards von selbst, es braucht keine weiteren Empfehlungen, denn der Tatbeweis ist wichtiger als jede appellative Vereinspolitik.

Diese Normierungs- und Standardisierungsfragen betreffen den VSA auch künftig in verschiedener Hinsicht direkt: Einerseits ist klar geworden, dass in seinem Aus- und Weiterbildungsangebot ganz konkreten Fragen der Standards- und Normenanwendung aufgegriffen werden müssen; dies wird eine Aufgabe für den Bildungsausschuss bzw. für den Ausschuss E-Archive sein. Auch bei seinen Arbeiten für den Aufbau eines Archivportals, allein oder mit anderen zusammen, wird die Anwendung

L'AAS et les normes et standards archivistiques²

Lors de la journée de travail du 26 mars 2004, différentes questions ont été adressées aux membres de l'AAS : notre association doit-elle par exemple recommander à ses membres des normes et des standards? Faut-il adapter les normes et les standards internationaux aux contextes suisses? Les différentes contributions de cette journée de travail ont bien montré qu'avec la standardisation et la normalisation, on peut non seulement faciliter l'échange d'informations entre services d'archives, mais aussi améliorer fondamentalement l'accessibilité des documents, et cela sur deux plans : la norme ISO sur le Records management facilite en grande partie la prise en charge des documents déjà créés, ce qui nous épargnera beaucoup de travaux à l'interne; quant à la standardisation et à la normalisation des instruments de recherche, aussi bien du point de vue structurel que terminologique, elles rendent possible pour de petites institutions l'ouverture de portails de manière simple. Ainsi, ces normes et standards se recommandent d'eux-mêmes, ils n'ont besoin d'aucune autre recommandation, car la preuve par l'acte est bien plus significative que n'importe quelle politique incitative d'association.

A l'avenir, ces questions de normalisation et de standardisation concerneront aussi directement l'AAS à d'autres points de vue : d'une part, il apparaît tout à fait concrètement qu'une offre de formation initiale et continue sur l'emploi des standards et des normes doit être développée, ce qui sera l'une des tâches de la commission de formation, mais aussi de la commission eArchives. Lorsque l'AAS travaillera, seule ou en collaboration, à la construction d'un portail archivistique, l'usage des normes sera

¹An diesem Arbeitstag sind in erster Linie Normen und Standards zur Aktenbildung und zur Erschliessung vorgestellt worden. Daneben existieren natürlich noch viele andere Normen, welche für Archivarinnen und Archivare von grosser Bedeutung sind; das ist im Einführungsreferat von J.-D. Zeller bestens aufgezeigt worden. Eine Übersicht bietet auch <http://www.cdncouncilarchives.ca/f-standdata.html>.

²Lors de cette journée de travail, seules les normes concernant le traitement documentaire ont été présentées. Il existe bien entendu d'autres normes qui ont une grande influence sur le domaine archivistique comme l'a montré la présentation initiale de J.-D. Zeller. Un aperçu de ces normes est présenté sur le site canadien : <http://www.cdncouncilarchives.ca/f-standdata.html>.

von Standards und Normen eine selbstverständliche Richtschnur sein und der Qualitätssicherung sowie dem Benchmarking dienen. Darüber hinaus kann der VSA auch als Ansprechpartner wirken für alle diejenigen, welche Verbesserungs- und Änderungsvorschläge für die bestehenden Normen haben; er kann solche Vorschläge sammeln und an die entsprechenden Gremien des Internationalen Archivrats weiterleiten.

Wir sollten aber nicht der Illusion erliegen, dass wir schweizerische Varianten der internationalen Normen und Standards entwickeln könnten; darauf würden sofort kantonale, dann je institutioneneigene Varianten entwickelt und am Schluss hätte sich die ganze Normierungs- und Standardisierungsbemühungen in Nichts aufgelöst - das kann ja nicht der Sinn sein. Wir müssen auch der Tatsache in die Augen sehen, dass Normen und Standards die Abkehr von bisherigen Regeln und Gewohnheiten bedeuten können. Dem stehen aber der Gewinn an Effizienz bei der Übernahme und die deutlich verbesserte Kundenattraktivität durch das Angebot übergreifender Zugangspunkte, also eine Annäherung an die Bedürfnisse unserer Benutzerinnen und Benutzer gegenüber. In Zeiten, in denen Archive mit massiven Beschränkungen zu kämpfen haben, sind die Normen und Standards nützlich, um einerseits zu zeigen, dass wir mit unserer Arbeit nur allgemein anerkannte Qualitätsanforderungen erfüllen, also keine Luxuslösungen anstreben, und damit gleichzeitig, die Zugänglichkeit zu den Archiven verbessern, d.h. auch einen grösseren Nutzen unserer Arbeit erreichen - beides wichtige Argumente in den aktuellen politischen Diskussionen.

Andreas Kellerhals, Präsident VSA

également une ligne de conduite évidente et servira aussi bien à la garantie de la qualité qu'au benchmarking. En outre, l'AAS peut aussi agir comme interlocutrice pour proposer des améliorations et des modifications des normes existantes; elle peut collecter les propositions allant dans ce sens et les transmettre aux organes compétents du Conseil international des archives.

Cependant, nous ne devrions pas succomber à l'illusion que nous pourrions développer des variantes suisses des normes internationales; celles-ci deviendraient immédiatement cantonales, voire propres à chaque institution, et finalement, tous les efforts de normalisation et de standardisation seraient réduits à néant, ce qui n'aurait aucun sens. Nous devons aussi ne pas perdre de vue le fait que les normes puissent nous obliger à prendre une certaine distance par rapport à d'anciennes règles et habitudes. Mais en contrepartie, nous y gagnerons un meilleur rendement lors de la prise en charge des documents, ainsi qu'une nette amélioration de l'accessibilité et de la convivialité pour les utilisateurs, et donc une réponse adéquate à leurs besoins. A l'heure où les Archives ont à lutter contre des restrictions massives, les normes et les standards sont utiles pour montrer que d'une part, nous accomplissons notre travail selon des critères de qualité reconnus, donc sans aspirer à des solutions luxueuses, mais que d'autre part et simultanément, l'accessibilité aux archives s'en trouve améliorée, ce qui signifie que notre travail est mieux mis à profit – deux arguments de poids dans les discussions politiques actuelles.

Andreas Kellerhals, président de l'AAS

Traduction et adaptation française :
Jean-Daniel Zeller et Chantal Renevey Fry